

Quoiqu'il en soit, comme on laboure par fossés avec la bêche, qu'elle peut approfondir à un pied & demi, & même à deux pieds, qu'elle transporte la terre, & qu'elle la retourne, en mettant le dessus dessous, il n'est pas surprenant qu'une terre si bien remuée & renversée, acquière une fertilité supérieure, puisque par ce moyen on y produit mieux que par tout autre les cavités convenables.

Le labour à la houë à deux pointes, ou au bident, tient le second rang. Lorsque cet outil est employé pour cultiver des terres fortes, ou mi-fortes, & manié par un ouvrier robuste & adroit, il fait des labours qui approchent de beaucoup de ceux faits à la bêche. Il approfondit tout aussi bien le terrain, il transporte la terre, il la renverse au mieux; seulement il ne forme pas le fossé aussi net, & le Laboureur est obligé de marcher sur le terrain cultivé : ce qui n'est pas un grand mal, si le fossioeur travaille à nuds pieds & que la terre soit sèche. C'est l'outil de nos Vignerons, & il faut avouer qu'il est extrêmement commode pour cultiver nos vignes basses. Sur-tout il déchauffe admirablement les pieds de la vigne & découvre les barbes, qui font autour du sep entre deux terres, & qu'il est nécessaire de couper. On voit aussi quelquefois de pauvres gens qui cultivent de petits morceaux de champ avec cet instrument; & nous sommes obligés de l'employer pour ouvrir & labourer nos vergers penchans & garnis d'arbres où la charruë ne sauroit maeœuvrer commodément. Mais pour la houë plate ou à motte qui est si commune en d'autres pays, elle ne pourroit servir qu'à racler nos terres. Aussi ne l'employons-nous que pour puiser la terre des fosses de provins.

Transport des terres.

Nous mettons en troisième lieu au rang des labours le transport des terres. Et je ne vois pas comment l'on pourroit refuser ce nom à cet ouvrage qui remue la terre, qui la renverse le sens dessus dessous, en même-tems qu'il produit divers autres bons effets, qui tendent à la bonne & meilleure culture des terres. Par